



Romans étrangers

COUP DE CŒUR :



GONG Ji-young L'échelle de Jacob

Trois novices vivent dans un monastère catholique coréen: Frère Angelo, âme simple et contemplative, Frère Michaël, obsédé par le mal, l'injustice, la misère et le tragique de la vie, et Frère Jean, tombé éperdument amoureux et qui songe à renoncer à la prêtrise...

Proche de la méditation, ce très beau livre est une réflexion grave et prenante sur la vocation, le doute, le sens de la vie, l'éternel problème du mal et de la souffrance. Mais il met surtout l'accent sur l'amour – Eros et Agapè –, amour humain et amour divin, le renoncement, le don de soi. Pourquoi? L'interrogation lancinante revient en boucle tout au long de ce texte aux accents poétiques et initiatiques. En toile de fond l'histoire tragique de la Corée, l'exode du Nord vers le Sud, vécus et racontés par les vieux moines, témoins des tortures et des drames de la guerre civile. Très connue en Corée, auteur de plusieurs romans, Ji-young Gong (*Nos jours heureux*, NB septembre 2014) fait partie de la nouvelle vague sud-coréenne qui a révolutionné la littérature dans les années 1990. Féministe, elle est également très engagée en faveur des travailleurs, des exclus, des handicapés. ●

B.V. et M.-N.P.



- Corée du Sud
- Religion catholique
- Exode

Trad. du coréen
par Lim Yeong-hee
et Mélanie Basnel
Éditions Philippe
Picquier, 2016
357 p. env.
ISBN : 978-2-8097-1136-3
19,50 €

EXTRAIT :

« D'où vient l'amour ? Qui nous le donne ? D'après certains scientifiques, le temps qu'il faut au cortex préfrontal situé en avant des régions prémotrices pour nous faire tomber amoureux est d'un millième de seconde. Bien sûr, cette théorie n'est pas incontestable, mais le temps le plus long proposé par les autres savants atteint au maximum huit secondes. Compte tenu de ça, la réplique que Shakespeare a mise dans la bouche de Juliette : Trop téméraire, trop irréfléchi, trop soudain, trop semblable à l'éclair, est parfaitement juste. C'est un peu comme un accident de voiture sur une route enneigée, quand les freins lâchent brusquement, ou des sables mouvants dans lesquels on vient de mettre le pied mais dont on ne peut déjà plus s'extirper.

Au plus profond de mon sommeil cette nuit-là, je n'étais ni un séminariste en voie d'ordination ni un novice bénédictin sur le point de prononcer son dernier vœu. Pour décrire mon état d'âme d'alors, les répliques de Juliette sont sans doute les plus adéquates :

Roméo ! Pourquoi es-tu Roméo ? »